

## Haydn à l'honneur à Vevey

Lundi 30 janvier 2017 nous avons eu le plaisir d'entendre le quatuor Hagen à Vevey, à la salle Del Castillo, dans un programme dédié à l'opus 76 de Haydn. Premier volet d'une intégrale, ce concert nous a permis d'entendre les trois premiers numéros de ce cycle emblématique de la littérature pour quatuor à cordes. Le quatuor Hagen achèvera le cycle lors d'un second concert proposé le lendemain.

Le quatuor Hagen n'en est pas à sa première intégrale. En 2011, à l'occasion de l'anniversaire de ses 30 ans d'existence, le quatuor avait en effet effectué une tournée mondiale avec l'intégrale des quatuors à cordes de Beethoven. Pourtant nous avons, avant d'assister au concert, une légère appréhension : un concert consacré à un seul compositeur et à une seule œuvre n'allait-il pas nous lasser par sa monotonie ? C'était sans compter les ressources infinies du langage haydenien et la riche inventivité des interprètes. Nous noterons à ce propos que le public veveysan est, grâce à la programmation musicale de l'Association Arts et Lettres, dorénavant habitué à de tels concerts, ayant déjà entendu plusieurs intégrales.

Ensemble formé depuis 1981, il ne fait nul doute que les membres du quatuor Hagen se connaissent parfaitement. Preuve en est l'équilibre sonore général et les mélanges de timbres qui n'ont pu être acquis qu'après de longues années de travail en commun. Tout au long du concert on retrouvera des partis pris interprétatifs déjà rencontrés chez ce quatuor, tels que des sauts de tempi assumés ou glissandi parfois surprenants du premier violon. Et mise à part une légère instabilité dans les premières minutes, le quatuor Hagen nous a fait voyager avec brio à travers l'univers musical de Joseph Haydn.

En guise de mise en bouche, nous avons entendu le quatuor op. 76 n°1 dans une interprétation gaie, sereine et légère : la gaité avec les entrées successives en imitation de *l'allegro con spirito*, le caractère paisible du chant de *l'Adagio* ou encore la légèreté et l'humour du *Menuetto, Presto*. Le quatuor a ensuite interprété l'opus 76 n°2, surnommé « Les Quintes ». *L'Allegro* de ce quatuor est probablement, avec le second mouvement du « Kaiser » et ses fameuses variations sur l'ancien hymne allemand, un des mouvements les plus connus des pièces jouées ce soir. Malgré cela, ce fut peut-être la plus grande surprise de la soirée, tant l'interprétation proposée par le quatuor Hagen s'est éloignée de ce que l'on entend habituellement. En effet, là où l'on aurait attendu des débuts de phrase *forte* avec des attaques nettes et énergiques, le quatuor Hagen préféra des nuances plus douces, un legato plus présent et des lignes mélodiques plus homogènes. Et au contraire, là où l'on attend généralement des attaques plus fragiles, nous avons été surpris par des accents pleins de vivacité. Pour des oreilles habituées à des versions plus énergiques, ce parti pris peut surprendre, mais n'est-il pas agréable de se laisser guider en terre inconnue ?

Comme conclusion de cette première partie de l'opus 76 de Haydn, nous avons entendu le troisième quatuor de la série, surnommé le « Kaiser » ou « Empereur » pour son célèbre mouvement lent en forme de variations sur le thème de l'hymne impérial *Gott Erhalte Franz den Kaiser*. Ce second mouvement a emmené le public dans un monde de couleurs et de timbres d'une diversité prodigieuse. Il fut en outre agréablement entouré de *l'Allegro* et du *Menuet* qui ravivèrent quant à eux des sonorités populaires soulignées d'une part, par la tonalité de do majeur, et d'autre part, par les articulations et les accents affirmés des musiciens. C'est sur la vivacité du *Finale Presto* que s'est terminé ce magnifique concert qui laisse présager le meilleur pour la fin du cycle.

Florence Voide